



L'industrie minière s'installe dans Ojimokwe

Instructions

1. Lis et joue la pièce de théâtre du Théâtre du lecteur traitant d'une conversation, pendant le dîner en famille d'une collectivité des Premières Nations, sur un projet de mise en œuvre d'une installation minière. Tu peux le faire individuellement, en famille ou avec des amis par téléphone ou Internet.
2. À l'aide des ballons, identifie le point de vue sur l'industrie minière de chacun des personnages dans leurs territoires traditionnels et les témoignages présentés dans le scénario.
3. À la fin du scénario, Andrew demeure indécis quant au projet d'exploitation minière. À l'aide du modèle de rédaction de lettre, mets de l'ordre dans tes idées et écris une lettre dans laquelle tu donneras ton opinion sur ce projet minier, du point de vue d'Andrew.

Les autochtones du Canada se nomment Premières Nations, Inuit et Métis.

Plus de la moitié du peuple des Premières Nations Canadiennes habite en Ontario et en Colombie-Britannique.

En langue Ojibwa, Nokomis veut dire « grand-mère »

Glossaire des termes

Aîné : un membre de la communauté des Premières Nations formé tout au long de sa vie pour transmettre les langues, les traditions et la spiritualité de sa culture. En raison de sa sagesse, de ses conseils et de sa force, il est considéré comme le membre le plus vénéré de toute Première Nation.

Anishinaabe : peuple autochtone d'origine ancestrale Odawa, Ojibwe et Algonquine.

Autochtones : nom de groupe donné aux peuples issus de l'Amérique du Nord et à leurs descendants. Les autochtones se divisent en trois groupes, soit les Premières Nations, les Métis et les Inuit et chacun possède son héritage particulier, ses propres pratiques culturelles et croyances spirituelles.

Chef : dirigeant politique d'une communauté des Premières Nations.

(Chi) Miigwetch : « merci » en langue Ojibwa.

Collectivité (réserve) : une terre mise de côté pour l'usage et le bénéfice d'une bande. Certaines bandes ont plus d'une réserve. Bon nombre de Premières Nations préfèrent maintenant utiliser le terme collectivité plutôt que réserve.

Conseil de bande : organisme administrateur d'une bande ou d'une communauté autochtone.

Droits des autochtones : les droits accordés aux autochtones du Canada en raison du titre ancien de premiers occupants de leurs ancêtres. Les droits accordés à certains autochtones de pratiquer la chasse, le trappage et la pêche sur leurs terres ancestrales constituent un exemple de droits autochtones.

Entente sur les répercussions et les avantages : toute entente entre une communauté des Premières Nations et une entreprise minière visant faire en sorte que les peuples autochtones puissent profiter des projets miniers et être rémunérés pour les conséquences négatives des mines sur leur communauté, leurs terres et leur mode de vie traditionnel.

Intendance de la septième génération : croyance autochtone voulant que la génération actuelle soit responsable de retenir les leçons apprises au cours des sept dernières générations et de prendre des décisions en tenant compte des sept générations à venir. Selon cette croyance, nos actions d'aujourd'hui auront des conséquences sur les sept générations à venir.

Nokomis : « grand-mère » en langue Ojibwa.

Ojibwa : langue autochtone; une personne parlant l'ojibwa ou descendant d'une personne qui parle l'ojibwa; un groupe culturel de personnes de patrimoine culturel Ojibwe.

Première Nation : une communauté de membres de la même bande.

Territoire traditionnel : toute terre qu'habitait et utilisait un peuple des Premières Nations quelconque avant l'arrivée des Européens.

L'industrie minière s'installe dans Ogimokwe : Un théâtre du lecteur

Le récit se déroule dans une collectivité fictive nommée « Première Nation d'Ogimokwe ».

Le peuple Ogimokwe est d'origine Anishinaabe (Ojibwe).

Les personnages (7)

Rita Toulouse ou "Nokomis"

Une grand-mère qui est aussi une aînée de la collectivité

Sarah Solomon

La fille de Rita, qui travaille aussi pour le Conseil de bande

Joe Solomon

Le fils de Rita. Il habite à Toronto où il occupe le poste de représentant commercial dans une grande entreprise industrielle

Catherine Morriseau

L'amie de Sarah, une mère monoparentale avec trois enfants. Elle est actuellement en chômage

Andrew Solomon

L'adolescent de Sarah

Jake Beaucage

Le meilleur ami d'Andrew

Le narrateur (la narratrice)

Le narrateur : Par une fin d'après-midi d'été dans la bande Ogimokwe des Premières Nations, la famille Solomon et des amis s'apprentent à se mettre à table pour dîner. Sarah attend l'arrivée de son frère Joe, qui vit en dehors de la réserve depuis quatre ans. Après le secondaire, Joe a étudié les affaires à l'Université de Toronto, obtenant ensuite un poste très rémunérateur dans une grande entreprise de cette ville. Bien que Sarah soit parfois un tantinet jalouse de l'argent qu'il gagne, elle ne quitterait jamais la réserve pour vivre en ville : ça n'est pas son genre. Elle est très fière de vivre à Ogimokwe.

Andrew : Eh, m'man! Quand l'oncle Joe doit-il arriver?

Sarah : (d'un ton sarcastique)

Je n'en sais rien, Andrew. Sa BMW a peut-être eu une crevaison dans les buissons.

Jake : (sur un ton animé)

Es-tu sérieuse? Il conduit une BM?

Sarah : (en riant)

Je n'en suis pas certaine, Jake. Mais ce doit être quelque chose de mieux que ma vieille camionnette rouillée!

Catherine : En parlant de cela, j'aimerais bien remercier cette camionnette rouillée de m'avoir conduite à la maison aujourd'hui!

Sarah : Pas de problème! Tu sais que nous sommes toujours contents de te recevoir à dîner. Andrew, peux-tu voir si ta Nokomis a besoin d'aide pour préparer le riz?

Andrew : Ouais, bien sûr. Eh, Jake, c'est à ton tour de mettre la table, hein? Tu dois gagner ton souper dans cette maison.

Sarah : J'ai bien élevé mon garçon!

Catherine : Ça, c'est sûr.

Le narrateur : Au bout de dix minutes, Sarah entend le craquement du gravier signalant la présence d'un véhicule dans l'entrée.

Andrew : (s'écriant d'une autre pièce)

M'man! Oncle Joe est arrivé!

Le narrateur : Sarah, qui jette un coup d'oeil à travers les rideaux de la fenêtre avant, aperçoit un véhicule tout-terrain flambant neuf.

Sarah : (d'un ton sarcastique)

Regarde. Une Hummer. Ça au moins c'est une voiture pratique!

Le narrateur : Andrew, tout animé, court ouvrir la porte pour son oncle.

Joe entre, tout souriant les bras remplis de sacs.

Joe : Salut tout le monde! Je suis si content de tous vous revoir.

Le narrateur : Joe les embrasse tous, un à la fois, et en dernier, Nokomis; il lui réserve une grosse caresse toute spéciale.

Joe : Bonjour, m'man. . .

Le narrateur : Nokomis se montre toujours stoïque.

Nokomis : Joseph. . .

Le narrateur : Elle salue Joe de la tête, puis s'en retourne dans la cuisine pour préparer le dîner.

Andrew : Alors, qu'est-ce que tu m'as apporté?

Sarah : Andrew!

Joe : (en riant)

Ne t'en fais pas; je n'ai pas oublié ton soda mousse.

Andrew : Ha! Super!

Jake : Hé, lance m'en une mon ami. . .

Sarah : Joe, tu sais que je n'aime pas que les enfants boivent des boissons gazeuses.

Andrew : Ouais. C'est plutôt qu'on n'a pas les moyens de s'en offrir. . .

Sarah : Non. C'est mauvais pour nous et, oui, c'est du gaspillage d'argent.

Joe : Voyons, Sarah. Il s'agit seulement d'une petite gâterie de la grande ville.

Sarah : (levant les yeux au ciel)

Alors, comment se porte la grande ville de nos jours?

Joe : Eh bien, comme par hasard, Ogimokwe a fait la une des journaux hier. On parle d'un projet de mine. . .

Sarah : (l'air irrité)

Si j'y suis pour quelque chose, il n'y aura pas de mine ici! Le chef a parlé aux journaux avant même que la collectivité puisse se mettre d'accord.

Andrew : M'man, le dîner de Nokomis est prêt et je meurs de faim.

Sarah : Bon, ça va. Tout le monde à table.

Le narrateur : Les Solomons et leurs invités se trouvent tous des chaises autour de la grande table en chêne transmise, depuis longtemps, d'une génération à l'autre. Nokomis étant l'aînée, la coutume veut que l'Action de grâce soit fêtée chez eux. Tous les convives inclinent la tête.

Nokomis : (inclinant sa tête)

Créateur, nous vous remercions pour la nourriture que, grâce à vous, nous consommons aujourd'hui. Nous vous remercions pour notre vigueur et notre savoir-faire dans la préparation de ces repas, ainsi que pour notre santé. Nous vous remercions également de nous avoir rassemblés aujourd'hui... (faisant une pause et haussant un sourcil) ... et pour avoir permis à mon fils, Joseph, de quitter « la grande ville » pour rentrer chez lui.

Andrew et Sarah : (petit sourire narquois)

Nokomis : Chi miigwetch.

Tous en chœur : Miigwetch

Le narrateur : Alors que chacun des convives déguste ce merveilleux repas préparé par Nokomis, Joe tente de reprendre la conversation entamée plus tôt.

Joe : Alors, au sujet de cette mine... Je crois que c'est super! Songez aux effets d'un tel projet sur le développement économique d'Ogimokwe.

Nokomis : De quoi parles-tu?

Joe : Je disais à Sarah que le journal d'hier parlait d'Ogimokwe. Il semblerait que la Trillium Mining Company a entrepris des pourparlers pour fonder une mine de nickel le long du lac Ogimokwe.

Joe : (lisant le journal)

Écoutez, cela me semble formidable. On y cite les propos du chef Bernard comme ceci : « Ce projet sera une étape positive envers l'avenir de notre réserve. Nos gens seront formés et auront des garanties de travail, des avantages sociaux et le partage de recettes. Ils ne vont pas s'installer sans rémunérer nos gens et ils respecteront nos droits inhérents à la protection de nos terres. Si nous arrivons à créer notre propre économie, nous pourrions alors nous autogérer. »

Sarah : (de plus en plus irritée)

Tu sais que je travaille au bureau de la bande depuis maintenant 20 ans. Nous n'avons pas besoin d'une mine ici. Tout fonctionne très bien ici, alors pourquoi changer les choses?

Jake : Je sais que mes parents sont au chômage depuis longtemps. Ils parlent de déménager, mais je ne veux pas quitter mes cousins d'ici. Mon père aimerait bien avoir la chance de travailler à la mine. Qui sait, c'est peut-être cela que je ferai d'ici deux ou trois ans.

Sarah : Si cette mine s'installe ici, ce sera bien pire; il y aura ici une foule de gens qui se battront pour trouver des emplois.

Catherine : Je n'en suis pas si certaine, Sarah. J'aime plutôt l'idée de la venue d'un projet d'une telle envergure dans Ogimokwe. Ils devraient forcer l'entreprise minière à offrir des emplois aux gens d'ici d'abord. Je ne sais pas si je peux travailler dans les mines, mais je pourrais peut-être aller à l'école pour apprendre à travailler dans les bureaux... ou peut-être que je pourrais faire la cuisine. J'aimerais bien avoir un emploi pour que mes enfants m'admirent. Je veux simplement travailler, tu sais?

Joe : Songe seulement à l'argent que la réserve en retirerait! Plus de gens viendraient s'installer ici... .

Sarah : ...ce qui veut dire un manque d'habitations. Nous n'avons pas besoin de toutes ces contrariétés... nous n'avons pas besoin de changement!

Joe : Écoute-moi, Sarah. Si la mine s'installe, elle attirera d'autres entreprises qui lui fourniront du matériel. Bien sûr que cela attirera plus de gens, mais ils ne sont pas obligés d'habiter dans la réserve. Ils peuvent faire la navette. Parce que ces gens feront appel aux entreprises de la réserve pendant les jours ouvrables, ils apporteront des tonnes de revenus de l'extérieur.

Jake : Je ne comprends pas du tout ce que cela veut dire, mais j'aimerais vraiment un centre de jeunesse ou quelque chose du genre pour les jeunes d'ici, car pour les ados, cet endroit est ennuyeux!! Il nous faudrait quelque chose à faire, hein?

Andrew : Bien dit, mon ami!

Catherine : Ah, je sais que mes enfants aimeraient ça aussi. Il faudrait quand même que ce soit gratuit. À quoi servirait-il de construire un grand centre récréatif impressionnant où personne n'aurait les moyens d'envoyer ses enfants?

Joe : Eh bien, selon l'article du journal, c'est cela qu'ils proposent de faire ici. Ils veulent construire un aménagement récréatif et équiper les écoles de la région en ordinateurs et autres technologies. Crois-moi; cette affaire est merveilleuse pour notre collectivité.

Nokomis : (s'éclaircissant la voix)
Ah. Hum!!

Le narrateur : Soudain, tout le monde se tait. Joe se tourne prudemment vers sa mère.

Joe : Désolé m'man. Tu veux dire quelque chose?

Nokomis : (d'un ton sévère)
Eh bien, Seigneur « des grandes villes », il me semble que tu oublies tes origines.

Le narrateur : Les fourchettes tombent, tous sont bouche bée et attendent ce que Nokomis est sur le point de dire.

Joe : (stupéfié)
Pardon?

Nokomis : As-tu oublié l'époque où tu étais petit, lorsque Nokomis t'amenait au lac cueillir des médicaments?

Joe : Non.

Nokomis : As-tu oublié cette époque où toi et elle alliez à la pêche sur ce même lac?

Joe : Non. À quoi veux-tu en venir, m'man?

Nokomis : « Ce à quoi je veux en venir » est que, pour notre peuple, ce lac est un lieu traditionnel de chasse et de cueillette. Tes grands-parents ont disposé des lignes de piégeage dans ce territoire pendant plusieurs années. Ils y ont passé des hivers entiers dans des cabanes, se nourrissant de la terre.

Joe : Oui, m'man. Mais nous devons reconnaître que les temps ont changé. Si nous désirons être prospères, nous devons être ouverts à de nouvelles façons de gagner de l'argent.

Nokomis : Gagner de l'argent n'est pas la question, mon fils. Tu vois, quand j'étais jeune, ma mère, ma grand-mère et mes tantes m'en ont beaucoup appris sur la terre, l'eau, les animaux et les plantes, les médicaments et les oiseaux et même, sur les insectes. De nos jours, nous n'enseignons plus ces leçons à nos jeunes. Nous devons protéger la Terre si nous voulons qu'il y ait des médicaments, des animaux et des poissons. Toutes nos décisions doivent tenir compte de leurs conséquences sur les sept prochaines générations. Tu le sais bien, Joseph.

Joe : Mais nous songeons justement aux générations futures d'Ogimokwe. L'installation d'une mine assurera à nos jeunes des emplois pendant plusieurs années. Lorsque les gens ont des emplois, ils sont bien logés et peuvent profiter de tout ce que les autres Canadiens et Canadiennes profitent. Pendant qu'on en parle, saviez-vous que ces mêmes choses que nous désirons, les téléphones, les ordinateurs et de meilleurs logements sont tous faits de matériaux extraits des mines?

Nokomis : Je le comprends très bien. Et je ne m'attends plus à que ce tout le monde vive encore dans des wigwams. Nous voulons bien vivre comme les autres et utiliser des ordinateurs et tout cela. Nous désirons travailler comme tout le monde, mais nous devons maintenir l'équilibre entre nos besoins et ceux de la Terre. Si cette entreprise croit que cette mine est si importante, elle devrait être d'accord pour collaborer avec nous et respecter nos traditions. Nous devons pouvoir pratiquer nos cérémonies et obtenir la permission des esprits vivant dans les buissons.

Jake : Je vais toujours au lac cueillir des médicaments avec ma grand-mère et mes tantes. Je peux comprendre pourquoi il importe de respecter la tradition dans certaines choses. Ma tante dit que l'installation d'une mine polluera le lac en raison de tout le forage et que nous ne pourrions plus pêcher de poissons.

Andrew : Ah non, ce n'est pas juste! Je n'aimerais pas que nous ne puissions plus aller à la pêche dans sur le lac.

Joe : Eh bien, selon l'article, ces choses sont celles qu'ils tentent d'inclure dans l'Entente sur les répercussions et les avantages entre la bande et Trillium Mines. Cette entente fera en sorte que des mesures soient adoptées pour que la mine ne nuise aucunement aux poissons et à la faune et qu'elle n'entrave aucunement la cueillette traditionnelle.

Catherine : Ce projet me semble bien pensé. De cette manière, les deux camps sont satisfaits.

Nokomis : J'espère vraiment que nous ne laisserons rien au hasard dans cette affaire. Une fois la mine installée, si toutefois elle s'installe, il sera trop tard pour faire marche arrière. Souvenez-vous des sept générations. . .

Sarah : Eh bien moi, je suis toujours contre toute cette idée. Cela me semble causer plus d'embêtements qu'autre chose. Je crois que ce que dit m'man est juste. Nous devons protéger l'environnement et cette mine le détruira.

Le narrateur : Nokomis s'arrête, fait une pause, puis se tourne vers Sarah.

Nokomis : Je n'ai jamais dit que cette mine allait détruire quoi que ce soit.

Joe : Justement. Toute mine installée de la bonne manière ne nuira pas à l'environnement.

Nokomis : (se tournant vers Joe)
Je n'ai pas dit cela non plus.

Le narrateur : En se dirigeant vers la cuisine, Nokomis fait un clin d'oeil à ses convives.

Jake à Andrew : Wow! Ta Nokomis est une femme intelligente!

Andrew : (d'un ton sarcastique)
Ouais, mon vieux. C'est comme pour ça qu'elle est une aînée. . .

Catherine : Eh bien, cela fait quand même bien plus longtemps que nous qu'elle est là, et elle a pu apprendre de ses aïeux qui ont été là encore plus longtemps.

Andrew : Je ne sais trop quoi penser. Le fait d'avoir une mine me semble tellement formidable et ce serait si agréable d'avoir plus à faire ici. Toutefois, l'idée de gâcher la terre ou le lac ne me sourit guère.

Joe : Eh bien, je crois qu'il s'agit de décider ce qui, pour nous en tant que collectivité, est le plus important et de s'assurer de dire au Conseil de bande ce nous sommes prêts à négocier avec Trillium Mines et ce qui ne se négociera pas.

Andrew : (d'un air triomphant)
Nous devrions peut-être proposer cette affaire en classe demain, eh, Jake? En impliquant les autres enfants de la collectivité, nous pourrions peut-être nous présenter et défendre nos revendications!

Jake : Nous devons d'abord nous entendre sur ce que l'on revendique.

Andrew : (souriant)
C'est vrai. Et maintenant, mon ami, je ne veux rien de plus qu'une bonne tranche de tarte aux bleuets de Nokomis.

Sarah : (d'un ton soulagé)
Eh bien, voilà enfin quelque chose sur lequel nous pouvons nous mettre d'accord!!

Fin

L'industrie minière s'installe dans Ogimokwe

Organisation des bulles de pensées

À l'aide des bulles de pensées, identifie le point de vue de chacun des personnages par rapport à l'industrie minière dans leurs territoires traditionnels et les témoignages présentés dans le scénario.

Rita Toulouse ou « Nokomis » :

Une grand-mère qui est aussi une aînée de la collectivité

Point de vue :

Témoignage :

Sarah Solomon :

La fille de Rita, qui travaille aussi pour le Conseil de bande

Point de vue :

Témoignage :

Joe Solomon :

Le fils de Rita. Il habite à Toronto où il occupe le poste de représentant commercial dans une grande entreprise industrielle

Point de vue :

Témoignage :

Catherine Morriveau :

L'amie de Sarah, une mère monoparentale avec trois enfants. Elle est actuellement en chômage

Point de vue :

Témoignage :

Jake Beaucage :

Le meilleur ami d'Andrew

Point de vue :

Témoignage :

Andrew Solomon :

L'adolescent de Sarah

Point de vue :

Témoignage :

À la fin du scénario, Andrew demeure indécis quant au projet d'exploitation minière. À l'aide du modèle de rédaction de lettre ci-dessous, mets de l'ordre dans tes idées et écris une lettre dans laquelle tu donneras ton opinion sur ce projet minier, du point de vue d'Andrew.

Date	
Appel	Monsieur, Madame
Introduction Identifie-toi et explique les raisons de ta lettre.	
Présente les témoignages Passe en revue les différents points de vue exprimés pendant le dîner.	
Engage-toi Après avoir entendu tous les points de vue, quelle position comptes-tu adopter et pourquoi?	
Conclusion Répète l'objectif de ta lettre et ton point de vue. Remercie le lecteur (la lectrice) pour le temps consacré à la lire.	
Salutation Veuillez agréer, monsieur... , madame... , mes sincères salutations.	
Signature	